

**LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2025,
les 13, 14 et 15 juin 2025.
Orchestre National de Lille,
Jean-Claude Casadesus,
Orchestre de Picardie,
Antwerp Symphony Orchestra,
Bertrand Chamayou, Dmytro
Choni, Ludmila Berlinskaïa et
Arthur Ancelle, Marie
Vermeulin, Svetlana Andreeva,
Alexander Kashpurin...**

**La 22e édition du Lille Piano(s) Festival
promet d'être mémorable : festive,
diversifiée, accessible... Au programme :
une soixantaine d'artistes invités, dont
les pianistes parmi les plus inspirés,
sans oublier les musiciens de l'Orchestre
National de Lille, l'Orchestre de
Picardie et de l'Orchestre Symphonique
d'Anvers. Près de 40 concerts sont**

prévus, entre classique, jazz (coopération fructueuse avec Jazz en Nord, Tourcoing Jazz et l'Aéronef), électro, spectacles pour les plus jeunes, conférences, récitals de piano bien sûr, mais aussi d'accordéon, d'orgue, de marimba ainsi qu'une animation sur un piano géant... sans omettre nouveautés cette année, l'apparition du disco et du boogie-woogie. L'offre est ainsi riche et complète : elle répond à tous les goûts.

L'accès y est favorisé plus que jamais avec des places à partir de 10 €... A l'initiative de l'Orchestre National de Lille, LILLE PIANO(S) FESTIVAL démontre chaque printemps que la culture s'adresse à tous et concerne tous les Lillois, résidents et visiteurs, ainsi pendant 3 journées festives où l'effervescence musicale stimule et électrise les esprits, offre un cadre exceptionnel pour les découvertes et les rencontres.

22ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL

Une offre riche et complète

Pour sa 22^e édition, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** profite de la nouvelle situation (provisoire) de **l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**, son initiateur, pour faire découvrir de nouveaux sites culturels dans la Métropole lilloise. La résidence habituelle de l'Orchestre (le Nouveau Siècle) étant en travaux pendant plusieurs mois, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE propose pendant les 3 jours de programmation musicale (13, 14 et 15 juin 2025), une déambulation exceptionnelle à travers plusieurs lieux dont certains sont déjà emblématiques du Festival : **la gare Saint-Sauveur, le Conservatoire, Notre-Dame de la Treille, la Chambre de commerce et d'industrie**, sans omettre **la maison natale de Charles de Gaulle** (concert de musique celtique) ou **le THÉÂTRE DU CASINO BARRIERE** qui accueille les grands concerts symphoniques : le concert d'ouverture avec l'Orchestre National de Lille, le 13 ; puis le 14, pour l'Orchestre de Picardie ; enfin dimanche 15 juin, le concert de clôture par l'Orchestre Symphonique d'Anvers. Foisonnante, la programmation est aussi identifiable grâce à de nombreux fils conducteurs telle la place de **la musique française**, en relation avec **les célébrations 2025** : 150 ans de Maurice **Ravel**, 180 ans de Gabriel **Fauré**, 100 ans de Pierre **Boulez**...

Les amateurs de piano seront à nouveau comblés, (re)découvrant à travers de nombreux récitals les tempéraments les plus captivants de l'heure, déjà célèbres, ou en évolution et déjà particulièrement convaincants : ainsi, entre autres, **Behzod Abduraimov** (Concerto n°1 de Tchaïkovsky, concert d'ouverture le 13 juin, 21h) ; puis, samedi 14 juin : le duo sur la scène et à la ville, **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle** (11h), **Fanny Azzuro** (11h), **Marie Vermeulin** (14h), **Florent Boffard** (14h), **Dmytro Choni** (16h30), **Théo Fouchenneret** (20h30) ; enfin dim 15 juin : **Florian Noak** (11h), **Célia Oneto Bensaid** (14h), **Alexander Kashpurin** (14h), **Svetlana Andreeva** (16h), **Martin Jaspard** (18h)...

A ne pas manquer, l'intégrale Ravel (œuvres pour piano) par

Bertrand Chamayou en deux sessions, dim 15 juin, au Conservatoire à 15h, puis 17h30.

Au total, pas moins de 38 concerts et événements musicaux qui rythment toute la ville de Lille, du jeudi 12 (18h30) au dimanche 15 juin 2025 (19h30).



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, sur le site de LILLE PIANO(S) FESTIVAL, les 12, 13, 14 et 15 juin 2025 : <https://www.lillepianosfestival.fr/2025/>

LILLE PIANO (S) FESTIVAL 2025 Nos coups de cœur

VENDREDI 13 JUIN 2025

21h : CASINO BARRIERE – CONCERT D’OUVERTURE – JEAN-CLAUDE CASADESUS, direction.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – Behzod Abduraimov, piano
Concerto pour Piano n°1 de TCHAIKOVSKY

22h15 : Casino Barrière (Bar) / LA BOULE, électro

22h30 : Gare Saint-Sauveur (Bar) / DAÏDA, jazz

SAMEDI 14 JUIN 2025

11h : Chambre de commerce et d'industrie, Salle Descamps

Duo **LUDMILA BERLINSKAÏA & ARTHUR ANCELLE** : « PASSAGE SECRET »

Récital piano à 4 mains – Musique française

BIZET : Jeux d'enfants

DEBUSSY : Petite suite

RAVEL : Ma mère l'Oye

14h : Conservatoire

FLORENT BOFFARD, piano / □HOMMAGE À PIERRE BOULEZ (Sonate n°3 – 12 Notations, ...)

15h : ND de la Treille / Crypte moderne

BOGDAN NESTERENKO, accordéon

BACH-BUSONI : Chaconne en ré mineur

MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition

16h : CASINO BARRIERE

ORCHESTRE DE PICARDIE – **Johanna Malangré**, direction

CHOSTAKOVITCH : Concerto pour piano, trompette et cordes

SCHUMANN : Concerto pour piano en la mineur

Piano : **Florian Noack**

Trompette : **Sergei Nakariakov**

16h30 : CONSERVATOIRE

DMYTRO CHONI, piano

Brahms, Schumann (Sonate n°2), Lysenko et Silvestrov

17h30 : NOTRE DAME DE LA TREILLE

REQUIEM de FAURÉ

Direction : **Mathieu Romano**

Orgue : **Olivier Perrin**

Soprano : Adèle Berard

Baryton : Christophe Gauthier

Chœur de chambre Septentrion

Orchestre National de Lille

En couplage :

DESENCLOS : Nos Autem

PÄRT : Fratres pour cordes et percussions

KOECHLIN : Les flots lointains

19h : CONSERVATOIRE

THÉO FOUCHENNERET, piano

Récital Fauré : intégrale des Nocturnes

21h : CASINO BARRIERE

PIANO FORTE / Jazz

22h30 : GARE SAINT-SAUVEUR (Bar)

LA BOULE / électro

DIMANCHE 15 JUIN 2025

11h : CASINO BARRIERE

Spectacle famille : **LE PETIT PRINCE** – Dès 6 ans

D'après la bande dessinée de Joann Sfar adaptée de l'œuvre
éponyme d'Antoine de Saint Exupéry

Création de **Marc-Olivier Dupin**

Récitant : Benoît Marchand / □ Piano : Orlando Bass □/ Violon :

Arthur Decaris / Violoncelle : Lisa Strauss □/ Clarinette,

clarinette basse : Myriam Carrier □/ Vidéo : Laurent Sarrazin

11h : CONSERVATOIRE

FLORIAN NOACK, piano □ / TRANSCRIPTIONS...

BACH : Concerto pour 4 clavecins
RIMSKY KORSAKOV : Schéhérazade
CHOSTAKOVITCH : Valse n°2
RAVEL : Five o'clock fox-Trott, L'Enfant et les Sortilèges,
extrait (arrangement Henri Gil-Marchex)

14h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma
ALEXANDER KASHPURIN, Premier Prix Étoiles du Piano 2021
RACHMANINOV : Intégrale des Études-Tableaux

14h30 : CASINO BARRIERE
MAURICE RAVEL par JEAN ECHENOZ / Lecture musicale
Musiques de Maurice Ravel
Récitant : **Dominique Pinon**
Piano : **Hélène Tysman**

15h : CONSERVATOIRE
BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°1
RAVEL : Prélude / Miroirs / Menuet / Sonatine
/ À la manière de Borodine / Gaspard de la nuit

16h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma
SVETLANA ANDREEVA, piano □ Premier prix Concours Orléans 2024
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 9, Messe Noire
ESCAICH : Les Litanies de l'ombre
JANÁČEK : Dans les Brumes
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 7, Messe Blanche
FAURÉ : Agnus Dei, extrait du Requiem

17h30 : CONSERVATOIRE
BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°2 (fin)
Valses nobles et sentimentales / À la manière de Chabrier
/ Menuet sur le nom de Haydn / Sérénade grotesque / Jeux d'eau
/ Menuet antique / Pavane pour une infante défunte / Tombeau
de Couperin

18h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma
MARTIN JASPARD, piano □ Premier Prix Concours Detmold-Brahms
2024

RAVEL : Pavane pour une infante défunte
DEBUSSY : Étude n°10 – Pour les sonorités opposées
JASPARD : Vers les cieux
FAURE : « In Paradisum », extrait du Requiem
(transcription G. Durliat)
MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition

18h30 : CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE, salle Descamps
PHOTONS, LA NUIT SANS L'ENNUI / électro

19h30 : CONCERT DE CLÔTURE
CASINO BARRIERE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ANVERS

DVOŘÁK : Danses slaves, extraits

Concerto pour piano : son choix sera déterminé par le/la
soliste invité(e)

Direction : **Karl-Heinz Steffens** / Piano : Premier Prix du
concours Reine Elisabeth 2025 (identité à venir) / **Antwerp
Symphony Orchestra**



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, sur le site de **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**, les 12, 13, 14 et 15 juin 2025 : <https://www.lillepianosfestival.fr/2025/>

BILLETTERIE

Tous vos spectacles du festival au tarif Pass, + 10 € de réduction sur votre Pass Flex 2025 / 2026 à l'Orchestre National de Lille (uniquement par téléphone et sur place muni de la référence de votre pass festival).

Pass nominatif. Pensez à bien le présenter à l'entrée des concerts !

RÉSERVATIONS

Dès 10h par téléphone au + 33 (0)3 20 12 82 40 et sur internet : Réservez ici :

<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=festi25&site=lpf>

Dès 13h sur place (3 place Mendès France, Lille) □ Possible également par courrier à l'adresse ci-dessus.

PASS FESTIVAL

<https://onlille.notre-billetterie.com/abonnements/?abo=passF25&site=lpf;>

PENDANT LE FESTIVAL

Billetterie disponible 45 minutes avant chaque concert sur tous les lieux du festival.

Vous avez besoin d'un renseignement ? Vous souhaitez acheter des billets ? N'hésitez pas à passer à la billetterie de l'ONL, ouverte tout au long du festival ! (le vendredi de 13h à 18h, samedi et dimanche à partir de 10h).

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE PRÉSENTE



**LILLE PIANO(S) —
FESTIVAL
22^E ÉDITION —**

**13.14.15
JUIN 2025**

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU DÉPARTEMENT DU NORD ET LE MÉCÉNAT DE LA FONDATION BNP PARIBAS



**OPMC / ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MONTE-
CARLO. Kazuki Yamada,
directeur artistique et
musical ne souhaite pas
prolonger son mandat actuel,
s'achevant en août 2026**

Dans un communiqué daté du 5 mai 2025,
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
/ OPMC annonce que le mandat du *maestro*
Kazuki Yamada comme directeur artistique
et musical de l'Orchestre, ne sera pas
prolongé, à la demande du chef, au terme

de son contrat actuel s'achevant en août 2026. Nommé en 2016 à Monaco, Kazuki Yamada réalisera – pour la saison prochaine 2025-2026 – sa 10ème et dernière saison, accomplissement magistral qui a permis un enrichissement décisif pour le chef comme les instrumentistes monégasques.

CLASSIQUENEWS publiera bientôt les temps forts de **la prochaine saison 2025 – 2026** de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Prochain cycle incontournable de l'Orchestre monégasque, [les concerts au Palais princier : du 10 juillet au 7 août 2025](#). Kazuki Yamada y dirige 2 concerts événements, les 20 puis 27 juillet 2025...

LIRE ci-après **le communiqué complet** en français puis en anglais :



Communiqué
Monaco, le 5 mai 2025

En français

Maître Kazuki Yamada, Directeur Artistique et Musical de **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** a récemment informé le Conseil d'Administration, présidé par S.A.R. la Princesse de Hanovre, de son souhait de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat au-delà du terme de son contrat, en août 2026. **Après presque dix années d'une collaboration intense et fructueuse**, Kazuki Yamada a effectivement fait le choix de s'investir dans une nouvelle aventure professionnelle, avec notamment sa nomination récente au **Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin**, pour laquelle le Conseil d'Administration lui adresse ses plus vives félicitations. Cette nouvelle étape constitue une suite logique et remarquable dans le développement de sa carrière de chef d'orchestre.

L'OPMC et Kazuki YAMADA



Depuis sa nomination à la tête de l'OPMC en 2016, Kazuki Yamada (photo ci dessus © Sasha Gusov) s'est pleinement investi dans la vie culturelle monégasque. Par sa présence régulière et son implication dans les activités de l'Orchestre, mais également aux côtés des principales institutions de la Principauté, notamment les Ballets de Monte-Carlo, l'Opéra de Monte-Carlo et le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, il a grandement participé à l'excellence de l'offre culturelle monégasque.

Kazuki Yamada a également contribué au rayonnement artistique international de la Principauté en dirigeant l'orchestre dans des lieux emblématiques tels que la Philharmonie de Paris, le Festival de Salzbourg, le Concertgebouw d'Amsterdam et au Japon en 2024, pour une tournée triomphale dans son pays natal. Sous son impulsion, l'OPMC a également enrichi sa discographie avec plusieurs enregistrements, dont certains inédits, pour les labels OPMC Classics, Bru Zane Label, Warner Classics et Alpha, marquant ainsi d'une empreinte durable son travail à la tête de l'OPMC.

Le Conseil d'Administration exprime sa reconnaissance à Maître Kazuki Yamada pour la qualité de son engagement et son

exigence artistique. La solide relation professionnelle et amicale qui s'est nouée durant cette décennie avec les musiciens, l'équipe administrative et technique, mais également le public, se poursuivra tout au long de la saison 2025-2026, et bien au-delà. À un an de cette nouvelle page de son histoire longue de près de 170 ans, le Conseil d'Administration sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre a d'ores et déjà lancé un processus de recrutement afin de désigner son/sa futur(e) Directeur(ice) Artistique, convaincu que cette nouvelle étape permettra à l'OPMC de poursuivre son développement, en restant fidèle à l'excellence apportée par Kazuki Yamada.

in english

Kazuki Yamada, Artistic and Musical Director of the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, has recently informed the Conseil d'Administration, chaired by HRH the Princess of Hanover, of his wish not to seek renewal of his term beyond the end of his contract in August 2026. After nearly ten years of intense and fruitful collaboration, Kazuki Yamada has indeed chosen to embark on a new professional adventure, notably with his recent appointment to the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, for which the Board extends its warmest congratulations. This new step represents a logical and remarkable continuation in the development of his conducting career.

Since his appointment as Director of the OPMC in 2016, Kazuki Yamada has been fully committed to Monaco's cultural life.

Through his regular presence and involvement in the Orchestra's activities, as well as alongside the Principality's major institutions, including the Ballets de Monte-Carlo, Opéra de Monte-Carlo, and Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, he has greatly contributed to the excellence of Monaco's cultural offerings.

Kazuki Yamada has also contributed to the Principality's international artistic influence by conducting the orchestra in iconic venues such as the Philharmonie de Paris, Salzburg Festival, Concertgebouw in Amsterdam, and in Japan in 2024, for a triumphant tour of his native country.

Under his leadership, the OPMC has also enriched its discography with several recordings, some of which have never been released before, for the OPMC Classics, Bru Zane Label, Warner Classics, and Alpha labels, thus leaving a lasting mark on his work at the helm of the OPMC. The Board expresses its gratitude to Maestro Kazuki Yamada for his commitment and artistic excellence. The strong professional and friendly relationship forged over the past decade with the musicians, the administrative and technical staff, and the public will continue throughout the 2025-2026 season and well beyond. One year into this new chapter in its nearly 170-year history, the Conseil d'Administration, chaired by HRH the Princess of Hanover, has already launched a recruitment process to appoint its future Artistic Director, convinced that this new phase will allow the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo to continue its development while remaining faithful to the excellence brought by Kazuki Yamada.

VISITEZ le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO :

<https://opmc.mc/>



**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO**

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

Photo : Grand portrait de Kazuki YAMADA (c) DR

**CRITIQUE, concert.
MONTPELLIER, Opéra Berlioz,
le 6 mai 2025. LEIVISKÄ /
SIBELIUS / DE FALLA. ONMO,
Liya Petrova (violon),
Michael Schonwandt
(direction)**

Quelle soirée envoûtante que ce mardi 6 mai à l'Opéra Berlioz de Montpellier ! Sous le titre évocateur *Aurore boréale et ibérique*, le programme nous a offert un voyage musical entre les brumes finlandaises et le soleil espagnol, porté par l'Orchestre National de Montpellier Occitanie et son ancien directeur musical, le charismatique Michael Schønwandt. Retrouver ce chef à la tête de son orchestre après huit années de collaboration fut un moment émouvant, et l'alchimie entre eux

était palpable dès les premières notes.

La soirée s'est ouverte avec la *Sinfonia brevis opus 30* de la compositrice finlandaise **Toivo Leiviskä** (1902-1982) dont la musique, encore trop rare en France, a immédiatement captivé le public. Les nuances délicates et les harmonies envoûtantes ont planté le décor d'une nature nordique, entre mystère et grandeur. **Michael Schonwandt** a su en révéler toute la poésie, avec des cordes soyeuses et des bois d'une expressivité remarquable. Puis vint le moment tant attendu : le *Concerto pour violon en ré mineur* de **Jean Sibelius**, interprété par la prodigieuse **Liya Petrova** ([entendue à Strasbourg dans celui de Mendelssohn en février dernier](#)). Dès les premières mesures, la violoniste bulgare a emporté la salle dans un tourbillon d'émotions. Son jeu, à la fois puissant et subtil, a magnifié cette partition où se mêlent virtuosité étincelante (notamment dans un *finale* endiablé) et lyrisme poignant (l'*Adagio*, d'une beauté à couper le souffle). Petrova a capté toute la dualité de l'œuvre – entre rudesse des paysages finlandais et chaleur humaine – avec une maîtrise stupéfiante. Les dialogues avec l'orchestre étaient d'une complicité rare, Schönwandt soulignant chaque couleur, des *pizzicati* inquiétants aux envolées des cuivres. Devant l'enthousiasme du public, elle lui a offert deux *bis*, d'abord un morceau endiablé du virtuose italien de **Pietro Rovelli** (1793-1838), à qui a appartenu le « *Guarneri del Gesu* » sur lequel elle joue (!), puis une section de l'une des *Partitas* de Bach.

La seconde partie nous a transportés sous le soleil d'Andalousie avec *Le Tricorne* de **Manuel de Falla**. Ce ballet, inspiré d'une farce populaire, est un feu d'artifice de rythmes et de couleurs. L'orchestre montpelliérain s'est livré à une interprétation pleine de verve, restituant à merveille l'humour piquant de l'intrigue (jalousie, quiproquos et tromperie !). Les percussions étincelantes, les guitares imaginaires dans les cordes, et les interventions des bois

(hautbois et basson particulièrement expressifs) ont fait danser la salle. Le *finale*, avec ses *jotas* enflammées, a soulevé un tonnerre d'applaudissements !

CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 6 mai 2025.
LEIVISKÄ / SIBELIUS / DE FALLA. ONMO, Liya Petrova (violon),
Michael Schonwandt (direction). Crédit photographique (c) OONM

VIDEO : Liya Petrova interprète le 1er mouvement du *Concerto pour violon* de Sibelius

**ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES
PAYS DE LA LOIRE. MAHLER :
Symphonie n°1 « TITAN ».
NANTES, le 4 puis ANGERS, le**

5 juin 2025. KORNGOLD : Concerto pour violon (Blake Pouliot), Sascha Goetzel (direction)...

Pour ce concert symphonique spectaculaire, l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE invite le violoniste Blake Pouliot pour exprimer la fougue et les flamboiements du très célèbre Concerto pour violon d'Erich Wolfgang Korngold, composé en 1945. La partition a été conçue d'après plusieurs extraits des musiques de films que le compositeur exilé conçut pour la Warner (*Le Songe d'une nuit d'été, Captain Blood, Beaucoup de bruit pour rien, Robin des bois ; Anthony Adverse* pour la Romance de l'Andante ; enfin *La Tornade / Another Dawn* pour la mélodie principale).

Avec ses sonorités luxuriantes et ses mélodies expressives, cette partition hollywoodienne a conquis rapidement un large

public. Le jeune Korngold (9 ans) doit à Mahler d'être reconnu tel un génie précoce dès 1906 à Vienne, alors que Mahler était directeur de l'Opéra. Le Concerto de Korngold est créé par Jascha Heifetz et l'Orchestre de Saint-Louis en 1947.

Dans sa **Première Symphonie (achevée en mars 1888)**, **Gustav Mahler** ne décrit pas les dieux antiques combattant leurs pères mais un homme pris dans les tourments d'une nation allemande en pleine mutation.

Le compositeur puise à diverses sources en particulier littéraires. Le sous-titre en est évocateur : "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Puis Mahler intitule le mouvement lent "*à la manière de Callot*". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann ayant particulièrement aiguisé son imaginaire poétique et fantastique. Mahler évoqua encore "*les Funérailles du chasseur*". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant ses débuts à l'époque de l'écriture de la musique de scène pour *Der Trompeter von Säckingen*. Blumine fut écarté puis utilisé ultérieurement dans le matériau de la Seconde Symphonie.

Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Avec le temps, Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même

Ce récit d'un héros ardent, combatif qui monte sur le trône revêt les épisodes d'une fresque musicale envoûtante, mêlant fanfares de cuivres, thèmes bohémiens, musique klezmer, et même, clin d'oeil au très enfantin « Frère Jacques », avant la conclusion triomphale.

Noire, comme possédée, jamais neutre ni lisse, l'écriture de Mahler surmonte les affres du travail procréateur ; il souligne, échafaude, force le trait expressif jusqu'au laid, mais toujours dans le sens d'un acte sincère et puissamment personnel. Tout ce que ne pouvait alors comprendre les adeptes des symphonies de Brahms ou de Bruckner ...

Plan de la Symphonie « Titan » :

1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut / Lentement, en traînant. Comme une voix de la Nature / Immer sehr gemächlich / Toujours très modéré (souvenirs d'enfance, chant du coucou extrait des Lieder eines fahrenden Gesellen, avec fanfare militaire et bruits de la rue). Des épisodes aux tonalités diverses se succèdent dans l'étrangeté...
2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell / Très agité, mais pas trop vif. Trio. Recht gemächlich / Bien modéré. Plus suggestif encore : Mahler y déploie entêtante et secrète, une marche funèbre – Bruder Martin d'un côté du Rhin, Frère Jacques de l'autre côté du fleuve ... puis c'est une danse qui se déploie Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (Solennel et mesuré, sans traîner) à la fois fluide et parodique, avec rengaines de villages et bastringue d'une fête qui s'amplifie...
3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen / Solennel et mesuré, sans traîner
4. Stürmisch bewegt / Tourmenté et agité : Mahler y déploie et conjure le flux d'énergie qui se libère, mène de l'enfer au paradis, soulignant in fine la victoire de la vie sur la fatalité et la mort.

Tout le génie et le style inimitable de Gustav Mahler sont déjà réunis dans la Symphonie n°1... un monument du répertoire pour un concert d'autant plus magistral, qu'il affiche aussi **la création mondiale** d'une partition spécialement écrite pour l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire (dont l'orchestration est identique à celle de la Symphonie Titan de Mahler) : « **LO(I)RE POUR ORCHESTRE** » d'**Aurélien Dumont**. Le titre et son (i) exprime deux visages : hommage au fleuve (la Loire, et ses crues spectaculaires) et aussi aux traditions et cultures qui lui sont propres (lore), la partition inédite évoque la problématique de l'homme et de son environnement, une thématique chère au compositeur Aurélien Dumont qui tout en évoquant directement la sauvagerie fascinante du fleuve, cite directement un thème de l'Or du Rhin de Wagner pour suggérer la découverte de la Grotte Dragon de Béraire, qui est

une cavité souterraine naturelle, révélée suite à une crue de la Loire, en 1856... Pour évoquer le monde aquatique, **Aurélien Dumont** utilise un instrument spécifique : le waterphone qui imite le chant des cétacés.

Concert symphonique « TITANESQUE »
2 représentations événements

NANTES, Cité des Congrès
mer 4 juin 2025, 20h



ANGERS, Centre de Congrès
jeu 5 juin 2025, 20h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL :**
<https://onpl.fr/agenda/titanesque/>
Durée : 1h45 avec entracte

Programme

Déroulé de l'événement

Aurélien Dumont | Lo(i)re, pour orchestre (création mondiale)

– 6'

Erich Wolfgang Korngold
Concerto pour violon – 24'
Blake Pouliot, violon

– entracte –

Gustav Mahler
Symphonie n°1 « Titan » – 53'

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzl, direction



Sascha Goetzel, directeur musical de l'ONPL Orchestre National
des Pays de la Loire DR

TÉLÉCHARGEZ le programme complet du concert TITANESQUE / ONPL
:

télécharger ici le programme complet du concert TITANESQUE :

<file:///Users/pham/Downloads/titanesque.pdf>

**COMPIEGNE, Théâtre Impérial.
Orchestre Les Forces
Majeures, ven 16 et sam 17
mai 2025. Parcours, concertos
athlétiques, ateliers à
Compiègne. Concert
Tchaïkovsky, Beethoven,...
(Raphaël Merlin, direction)**

**ORCHESTRE & VÉLO... Tournée symphonique à
vélo, de Paris à Roubaix – Un Paris-
Roubaix musical ? C'est le pari fou de
l'Orchestre Les Forces Majeures, qui se
déplace uniquement à vélo et propose tout
un ensemble de pratiques musicales et
sportives. Compiègne à vélo et en
musique, en ville comme au Théâtre
Impérial : un challenge et une expérience
 inédite, à partager sans modération.**

Paris-Roubaix pourrait bien devenir une classique cycliste et musicale !

Pavé de concerts symphoniques sur un parcours de plus de 450 km entre villes et villages, l'exploit est accompli par l'orchestre cyclo-itinérant, Les Forces Majeures, qui porte lui-même ses instruments de musique et crée des liens au sein des territoires qu'il traverse, entre les habitants, les musiciens et les sportifs, entre amateurs et professionnels. Prouesse musicale, humaine et logistique, cette tournée propose un modèle de production artistique alternatif.

PARIS – ROUBAIX : étape majeure à COMPIEGNE... Créé sous l'impulsion de Raphaël Merlin (chef d'orchestre, violoncelliste et compositeur), l'orchestre Les Forces Majeures est à la fois un collectif et une formation symphonique à dimension variable. Il quittera Paris le 10 mai pour rallier Roubaix en moins de trente jours. Sa venue à Compiègne, les 16 et 17 mai, prend des formes multiples : déambulation musicale et cycliste en ville, concerts sportifs dans l'espace public, ateliers de chant, concertos athlétiques et symphonies héroïques au Théâtre.

**Concert symphonique
Compiègne, Théâtre Impérial
Samedi 17 mai 2025, 20h30**



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :
<https://www.theatresdecompiègne.com//orchestre-les-forces-majeures-528>

programme

Piotr Illitch Tchaïkovski
Concerto pour violon op.35
Pierre Fouchenneret, violon

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°3 op.60 « Héroïque »

Ainsi que des orchestrations inédites, vélocipédiques et
vocales d'Amy Beach, Josef Strauss, Joséphine Baker, Serge
Gainsbourg, Nadia Boulanger, Yves Montand...

Orchestre Les Forces Majeures
Direction musicale : Raphaël Merlin

Au programme du concert donné au Théâtre Impérial, des œuvres exaltant l'héroïsme de la virtuosité et une forme de solitude éclatante (Symphonie héroïque de Beethoven, Concerto pour violon de Tchaïkovski avec le violoniste **Pierre Fouchenneret**), mais aussi un choix d'orchestrations inédites, vélocipédiques et vocales...

VIDÉO Orchestre Les Forces Majeures

EN AMONT DU GRAND CONCERT de sam 17 mai 2025 à 20h30

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne et l'Orchestre Les Forces Majeures proposent plusieurs événements musicaux dans la ville : balade musicale à vélo, atelier chant-choral, master-class instrumentale, after-concert surprise...

Vendredi 16 mai 2025

- Atelier chant **de 19h à 20h** à l'Église Saint-Andrew

Samedi 17 mai 2025

- **Dès 9h** – Rejoignez la balade musicale à vélo en 3 étapes à Compiègne

Plus d'informations sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :

<https://www.theatresdecompiegne.com//orchestre-les-forces-majeures-528>



ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS,

**Salle Gaveau, sam 17 mai
2025. La muse et le poète.
Marie JAËLL, SAINT-SAËNS,
BEETHOVEN... Stéphanie Huang
(violoncelle), Adrien
Perruchon (direction)**

**« Mme Marie Jaëll ne veut plus que l'on
parle de son talent de pianiste. Elle en
est rassasiée et ne vise qu'à la haute
composition. Ses premiers essais ont été
tumultueux, excessifs, quelque chose
comme l'irruption d'un torrent
dévastateur » ...**

... ainsi s'expriment Camille Saint-Saens, maître et ami de la
compositrice et pianiste que Charles Lamoureux accueillit dès
1882 pour un concert monumental durant lequel **l'ORCHESTRE
LAMOUREUX** crée son concerto pour violoncelle. C'est donc un
retour aux sources et à son histoire prestigieuse, pour
l'orchestre qui fait dialoguer son « arbre généalogique » avec
le créateur même du romantisme musical, l'incontournable
Ludwig Van Beethoven (3^e Symphonie Eroica).

PARIS, 1882...

MARIE JAËLL ET L'ORCHESTRE LAMOUREUX

Pour ce programme, l'Orchestre Lamoureux invite la violoncelliste belge, virtuose et déjà distinguée, **Stéphanie Huang**, lauréate du Concours Reine Elisabeth de Belgique (2022) et qui depuis juin 2024, occupe le poste prestigieux de premier violoncelle solo à l'Orchestre de Paris. Elle joue sur un violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume, prêté par le Fonds de Dotation Adelus.

Retrouvez l'Orchestre Lamoureux en famille lors d'un Bébé Concert consacré à Ludwig Van Beethoven à 11h.

« La muse et la poète »
Bizet, Jaëll, Saint-Saëns,
Beethoven

Samedi 17 mai 2025 I 20h30

PARIS , Salle Gaveau

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :

<https://orchestrelamoureux.com/concerts/la-muse-et-le-poete/>



Stéphanie Huang © Caroline Dautre / Festival Nouveaux Horizons 2022

distribution

ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction,
Stéphanie Huang, violoncelle
Hugues Borsarello, violon

Programme

George Bizet,
Marche extraite de Scènes bohémiennes
Ouverture du concert avec les élèves d'Orchestre à l'École

Marie Jaëll,
Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur

Camille Saint Saëns,
La Muse et le Poète

Ludwig Van Beethoven,
Symphonie n°3 Héroïque / Eroïca

SEINE MUSICALE, INSULA
ORCHESTRA, les 14, 16, 17 mai

2025. Robert SCHUMANN : Le Paradis et la Péri. Johanni van Oostrum... Accentus, Laurence Equilbey

Paris / Boulogne-Billancourt accueillent une version régénérée de l'oratorio irrésistible de Robert Schumann, inspiré des légendes persanes : "Le Paradis et la Péri". Il s'agit bel et bien d'un opéra orchestral où le chant flamboyant des instruments rivalisent avec la plasticité souveraine des voix solistes (et des chœurs). Les représentations à La Seine Musicale osent sa mise en scène, une rareté absolue. La metteur en scène Daniela Kerck enrichit son déploiement scénique des créations visuelles oniriques d'Astrid Steiner. Il en résulte un spectacle total mêlant théâtre et musique « pour une plongée sensorielle unique ».

UN RÊVE ORIENTAL... Inspiré par un poème de l'écrivain

romantique Thomas Moore, “Le Paradis et la Péri” réalise un voyage fascinant au cœur de la mythologie persane. **La Péri**, créature céleste d’une beauté divine, est bannie du paradis : le drame est celui de **sa quête de rédemption**. Pour regagner les cieux, elle doit offrir un don suprême aux portes du paradis. Ses aventures l’amènent à travers l’Inde, l’Égypte et la Syrie, à la recherche d’un trésor digne des sphères célestes. Ses aventures touchent à l’universel, en évoquant le sacrifice, l’amour et la compassion, la rédemption finale. Le périple se fait rituel de transformation au cours duquel la péri, toute céleste soit-elle, éprouve des sentiments authentiquement humain.

Composée en 1843, la partition de Robert Schumann cultive mélodies romantiques, riches harmonies, une instrumentation somptueuse qui révélera les qualités d’Insula Orchestra. Les spectateurs retrouvent l’expressivité ciselée d’Insula orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey, dévoilant le raffinement sonore conçu par Robert Schumann. Le chœur accentus souligne de son côté, les nombreuses parties chorales de l’opéra, des hymnes célestes aux chants envoûtants des anges et des génies. La production regroupe enfin plusieurs solistes salués dans les plus grandes maisons d’opéra, de l’Opéra de Paris à l’Opéra de Vienne, avec comme héroïne centrale, La Péri de la soprano Johanni van Oostrum. Production événement.

**La Seine Musicale
Auditorium Patrick Devedjian**



**Robert Schumann : Le Paradis et la Péri
Oratorio mis en scène**

mer 14 mai 2025, 20h

Ven 16 mai 2025, 20h

Sam 17 mai 2025, 18h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la SEINE
MUSICALE / INSULA ORCHESTRA :**

<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/le-paradis-et-la-peri/>

**Livret, Emil Flechsig et Robert Schumann d'après Thomas Moore
: «Lalla Rookh»**

**Comme tous les concerts d'insulaires Orchestra, le spectacle
est interprété sur instruments anciens.**

Distribution

**Johanni van Oostrum : la Péri
Sebastian Kohlhepp : ténor**

Agata Schmidt : alto
Samuel Hasselhorn : baryton
Clara Guillon : la jeune fille
Victoire Bunel : l'ange
Julien Clément : Gazna
Lancelot Lamotte : le jeune homme

accentus
Insula orchestra

Laurence Equilbey : direction
Daniela Kerck : mise en scène
Rosana Ribeiro : chorégraphie et danse

CRITIQUE, concert. PARIS,
Philharmonie, le 25 avril
2025. TCHAIKOVSKI : Concerto
pour piano n° 1.

CHOSTAKOVITCH : Symphonie n° 10. Beatrice Rana (piano), Mikko Franck (direction)

Après dix ans passés à la tête du Philharmonique de Radio France, Mikko Franck (né en 1979) passe la main à la fin de la saison ([voir notre portrait](#)) : d'ici fin juin, il faut donc profiter des derniers concerts pour célébrer le grand répertoire symphonique avec ce chef toujours attentif à faire ressortir le moindre détail d'orchestration, en un sens des équilibres jamais pris en défaut.

En cela, il forme un partenaire idéal avec la pianiste italienne **Beatrice Rana** (née en 1993), sur la même longueur d'onde pour interpréter le *Premier Concerto pour piano* (1875, révisé en 1889) de **Tchaïkovski**. Aucune emphase inutile ne vient marquer l'introduction du thème initial majestueux, à juste titre parmi les plus célèbres de son auteur : le piano d'une grande lisibilité de Beatrice Rana se permet des variations d'intensité entre les passages en *tutti* avec l'orchestre et les parties plus apaisées, faisant valoir un toucher d'une parfaite maîtrise. La pianiste italienne sait où elle va, autour d'une myriade de nuances, admirablement soutenues par un Mikko Franck méticuleux face aux variations de *tempi*. La fougue romantique est laissée de côté, afin de privilégier des phrasés d'une sensibilité sans mièvrerie, d'une grâce et d'une légèreté diaphane dans l'*Andantino* (le plus réussi des trois mouvements). La pianiste s'efface alors pour laisser le premier rôle aux superbes vents du Philharmonique, notamment l'entrée de la flûte aérienne au

début. Le piano félin de l'Italienne effleure à peine les touches en des phrasés *rapidissimo*, d'une étonnante vivacité. La transition avec l'*Allegro* conclusif surprend plus encore avec des cordes volontairement appuyées en contraste, tandis que le lyrisme tchaïkovskien parcourt tout l'orchestre en une virtuosité jamais prise en défaut. En *bis*, Beatrice Rana reste sur les mêmes cimes, en empruntant des *tempi* toujours aussi vifs pour révéler une *Étude pour les huit doigts* de Debussy, puis en détaillant davantage les méandres envoûtants de la *Romance sans paroles n° 4 op. 85* de Mendelssohn.

Après l'entracte, l'atmosphère s'assombrit irrémédiablement dès les premières mesures de la *Dixième symphonie* (1953) de **Chostakovitch**, entonnées par les cordes seules. L'ambiance dépouillée trouve un point d'orgue impressionnant dans le premier *tutti*, avant que le champ de ruines ne retrouve sa place initiale. L'alternance de passages immobiles et mornes avec des fracas guerriers d'une haute intensité fait le lien entre les *Septième* et *Huitième symphonies*, composées pendant la Deuxième Guerre mondiale. Désormais débarrassé de Staline, Chostakovitch peut retrouver son style volontiers mélancolique, loin des ouvrages de commande plus convenus, qui lui ont valu de retrouver les faveurs du régime totalitaire, notamment l'oratorio *Le Chant des forêts* (1949). La direction admirable de précision de Mikko Franck joue quant à elle la carte d'une expressivité sans ostentation, mettant en avant les couleurs individuelles, notamment dans la fin superbe du mouvement, d'une douceur énigmatique aux piccolos.

L'allant rythmique virtuose du bref *Allegro* donne ensuite envie de bondir de son siège pour embrasser l'énergie libératrice des tensions précédentes. Pour autant, Mikko Franck parvient à faire ressortir quelques détails sans nuire à l'élan narratif, avant une conclusion volontairement abrupte. Le délicieux *Allegretto* qui suit voit le chef finlandais à son meilleur, d'une finesse admirable dans l'élégance parfois orientalisante des variations d'atmosphère.

Les interventions lunaires du premier cor solo donnent à ce mouvement, sans doute le plus original de la *Symphonie*, une modernité bienvenue dans ses répétitions intrigantes. Le *Finale* en deux parties imprime un climat d'attente et d'étrangeté dans sa longue introduction en forme d'*Andante*, au début redoutable au hautbois. Un thème plein d'entrain vient ensuite irriguer l'*Allegro* conclusif, un rien déstructuré dans la battue volontairement allégée de Mikko Franck, qui cherche à éviter toute effusion lyrique.

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 25 avril 2025.

TCHAIKOVSKI : Concerto pour piano n° 1. CHOSTAKOVITCH :
Symphonie n° 10. Beatrice Rana (piano), Philharmonique de
Radio France, Mikko Franck (direction musicale). A l'affiche
de la Philharmonie de Paris, le 25 avril 2025. Crédit photo ©
Christophe Abramowitz / Radio France

**CRITIQUE, concert. LYON,
Auditorium Maurice Ravel, le
26 avril 2025. MENDELSSOHN /**

BRUCKNER. Orchestre national de Lyon, Julia Fischer (violon), Nikolai Szeps-Znaider (direction)

Après un programme Brahms / Chostakovitch en début du mois, l'Auditorium de Lyon a vibré cette fois entièrement sous les auspices du romantisme allemand, porté par l'excellence de l'Orchestre national de Lyon et la direction toujours aussi inspirée de leur directeur musical, le chef danois Nikolaj Szeps-Znaider. Associée à la virtuosité étincelante de la violoniste allemande Julia Fischer, cette soirée musicale a offert une interprétation mémorable de deux monuments du répertoire : le *Concerto pour violon* de Felix Mendelssohn et la *Symphonie n°7* d'Anton Bruckner.

Dès les premières mesures du *Concerto pour violon en mi mineur, op. 64* de Mendelssohn, **Julia Fischer** a captivé l'auditoire par son jeu à la fois puissant et délicat. Son violon (un Guadagnini de 1742) a chanté avec une clarté cristalline, épousant parfaitement la fluidité mélodique de l'œuvre. L'*Allegro molto appassionato* s'est déployé avec une énergie juvénile, où sa technique impeccable – doubles cordes, arpèges précis – servait une expressivité sans affectation. L'*Andante* a révélé une autre facette de son art : un *cantabile* d'une profondeur émouvante, soutenu par des interventions subtiles des bois de l'orchestre. Puis, le *Finale* (*Allegretto non troppo – Allegro molto vivace*) a emporté l'adhésion par son *brio* rythmique, Fischer dialoguant

avec une verve joyeuse aux pupitres des cordes. A la tête de la phalange rhône-alpine, Szeps-Znaider, violoniste émérite lui-même, a dirigé avec une complicité rare, équilibrant l'orchestre en un écrin transparent pour la soliste. Les timbres chaleureux des violoncelles et la précision des *pizzicati* ont souligné la cohésion d'ensemble. Particulièrement acclamée, la violoniste a offert deux bis, annoncés en français : la *Gavotte* de la 3ème *Partita* de Bach, puis le diabolique 13ème *Caprice* de Paganini.

Après l'entracte, la *Symphonie n°7 en mi majeur* de Bruckner a confirmé la maîtrise architecturale de **Nikolai Szeps-Znaider**. Dès l'*Allegro moderato*, il a sculpté les vastes arcs mélodiques avec une patience visionnaire, laissant les cuivres (notamment les quatre tubas wagnériens) rayonner sans jamais écraser les textures. L'*Adagio*, souvent associé à un hommage à Wagner (dont Bruckner apprit la mort pendant sa composition), fut un moment de gravité transcendante. Les longues phrases des cordes, portées par un *vibrato* subtil, culminaient dans un *crescendo* de cors et de tubas d'une intensité presque cosmique. L'émotion était palpable dans la salle, jusqu'au silence suspendu après les derniers accords. Le *Scherzo*, énergique et dansant, a contrasté par sa vitalité terrienne, avant que le Finale ne ramène une lumière triomphale. Szeps-Znaider a su éviter la lourdeur parfois associée à Bruckner, privilégiant des tempos fluides et une transparence des pupitres (mention spéciale aux harpes et aux bois).

Au final, *standing ovation* pour l'orchestre lyonnais et son chef, salués par un public lyonnais conquis. Une soirée où la musique, tour à tour intime et monumentale, a une fois de plus prouvé son pouvoir de transcendance.

**CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 26 avril. MENDELSSOHN / BRUCKNER. Orchestre national de Lyon, Julia Fischer (violon), Nikolai Szeps-Znaider (direction).
Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu**



CRITIQUE, concert. ANGERS, le 23 avril 2025. Programme « En Bohême » : Smetana, Suk, Tchaïkovski... ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA

LOIRE, Tomáš Netopil, direction / Jan Mráček, violon

Pour 3 dates, L'ONPL Orchestre des Pays de la Loire propose une superbe affiche en invitant deux artistes tchèques parmi les plus convaincants : le violoniste Jan Mráček et le chef d'orchestre Tomáš Netopil. Depuis plusieurs saisons déjà, l'Orchestre ligérien réussit de somptueux programmes à la fois denses et percutants. Celui-ci intitulé « En Bohême » s'inscrit dans une histoire faite d'accomplissements indiscutables, proposant aux nantais et aux angevins, l'expérience indépasseable des grands vertiges symphoniques.

Tout d'abord, feu et éclat s'invitent et s'affichent sans réserve dans l'ouverture de *La fiancée vendue* de Smetana, avec une précision motorique des cordes absolument impeccable. Voilà qui fait un lever de rideau percutant et jubilatoire, qui n'oublie pas, dans cette trépidation rythmique, la couleur spécifique des bois

propre aux compositeurs tchèques.

La partition qui suit, signée **Josef Suk** est son Concerto pour violon [créé en 1904] qui semble taillé d'une seule pièce (les 3 mouvements sont enchaînés) avec des dialogues concertant entre le violon et le cor, la clarinette, le hautbois. Suk maîtrise quantité de séquences hautement dramatiques aux effets pastoraux ; l'œuvre traverse de nombreux passages purement instrumentaux dont le sens de la couleur et le scintillement orchestral relèvent des paysages de son maître Dvorak [dont il rejoint la classe de composition à Prague en 1891]... Ainsi l'arche aux violoncelles qui prépare le mouvement central [Andante] d'un wagnérisme assumé ; cependant que la cadence finale où perce le chant aérien des flûtes, convoque l'énergie facétieuse et lumineuse d'un Mendelssohn.

Le violon du soliste invité, le Tchèque **Jan Mráček**, produit d'un bout à l'autre de cette partition dense et contrastée, une sonorité fine et même élégantissime. La subtilité de l'archet comme de la main gauche réalise une invitation constante à l'épopée et à la féerie, proposant de la partition une lecture passionnée et sensible comme s'il s'agissait d'un poème symphonique où le violon serait le héros privilégié.

De l'éclat solaire de Smetana au dernier Tchaïkovski, lugubre et funèbre

L'ultime **Symphonie de Tchaïkovsky** (n°6 dite « Pathétique », créée en oct 1893 sous la direction du compositeur) est la

pièce maîtresse du programme, véritable morceau de bravoure, inscrite en seconde partie. La direction toute en souplesse et en profondeur du chef d'orchestre **Tomáš Netopil réalise un prodige de direction à la fois juste, économe, intérieure, à l'inexorable approfondissement introspectif.**

Tout le travail sur la sonorité et l'expressionnisme rentré de la direction de Tomas Netopil se révèle ici. Après le lugubre des bassons initiaux puis de la clarinette (premier mouvement), le chef tchèque fait surgir de l'ombre, une qualité de son des cordes idéalement hallucinante, qui immerge l'auditeur sans fard et directement dans la psyché la plus intime du compositeur. Tomáš Netopil sculpte avec une précision rageuse les contrastes extrêmes et le choc violent qui suit, porté par des cuivres souverains (cors et trombones aussi lugubres et caverneux que l'enfer...). Un tel travail qui rompt définitivement avec l'éclat brillantissime du Smetana d'ouverture, s'inscrit dans la tradition propre aux orchestres de l'Europe centrale ; Tomáš Netopil, nouveau directeur du Symphonique de Prague se montre digne héritier d'une tradition exceptionnelle et qui musicalement s'entend dans la flexibilité intense des cordes et ce fruité pastoral des bois...

Ce bagage esthétique fait merveille dans son approche de Tchaïkovski, dans la profondeur et l'introspection de plus en plus prenants, au fur et à mesure que les mouvements se succèdent. La valse (allegro con grazia) et ses 5 temps dans sa légèreté fluide, n'écarte pas des rappels à la couleur tragique (et très pessimiste) du début (séquence centrale). Le chef maîtrise totalement l'ambivalence qui règne dans chaque épisode, entre révélation du fatum et élan vital éperdu et désespéré : ainsi l'Allegro qui suit et serait un scherzo conquérant, n'a qu'un brio de façade : dans chaque reprise de cette éruption orchestrale parfaitement organisée, où chaque pupitre en se répondant semble défiler comme une parade militaire, le chef cherche et trouve une exaspération sonore admirablement graduée. A la fois solennel et jubilatoire, le regard du chef réalise une marche d'une énergie rythmique

irrésistible dont la force dyonisiaque, destructrice, est très justement prête à implorer. Pris par la violence progressive du mouvement, le public ne peut s'empêcher d'applaudir confronté à une telle libération sonore.

Enfin c'est le dernier mouvement, sépulcral et parfaitement désenchanté, l'Adagio (lamentoso), bouleversant final qui nous conduit aux portes de la résignation et de l'anéantissement consenti, assumé, total. Le chef cisèle chaque séquence comme un paysage de plus en plus dépouillé, plongeant inéluctablement dans le grave le plus ténébreux (contrebasses), jusqu'aux infimes vibrations, délivrant une qualité de silence, enveloppant comme un linceul. Réussite totale pour les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire ce soir. Nouvelle séance de ce programme enthousiasmant, ce soir jeudi 24 avril 2025 à 20h, au Centre de congrès d'Angers.

CRITIQUE, concert. ANGERS, le 23 avril 2025. Programme « En Bohême » : Smetana, Suk, Tchaïkovski... ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, Tomáš Netopil, direction / Jan Mráček, violon



PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre National des Pays de la Loire : programme « en Bohême » : <https://onpl.fr/concert/en-boheme-un-voyage-inoubliable-en-compagnie-du-chef-tomas-netopil/>

LIRE aussi notre présentation du programme « En Bohême » : les 22, 23 et 24 avril 2025 : <https://www.classiquenews.com/onpl-orchestrenational-des-pays-de-la-loire-en-boheme-les-22-23-24-avril-2025-nantes-puis-angers-tomas-netopil-direction-jan-mracekviolon/>
